

ANTHROPEN

Le dictionnaire francophone d'anthropologie ancré dans le contemporain

WCAA

Lins Ribeiro, Gustavo
Universidad Autónoma Metropolitana-Lerma, Mexique

Date de publication : 2020-05-25

DOI: <https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.133>

[Voir d'autres entrées dans le dictionnaire](#)

Le World Council of Anthropological Associations (Reuter 2018), un dénominateur que l'on peut traduire en français par Conseil mondial des associations d'anthropologues, est un réseau d'organisations nationales, régionales et internationales dont le but est de promouvoir « les communications et la coopération en anthropologie à l'échelle mondiale. Ses objectifs premiers sont de promouvoir la discipline anthropologique dans un contexte international; promouvoir la coopération et le partage d'information entre anthropologues à travers le monde; promouvoir l'organisation conjointe d'événements et de débats scientifiques et coopérer aux activités de recherche et à la diffusion du savoir anthropologique » (WCAA 2018, librement traduit, www.wcaanet.org, consulté le 14 février 2018).

Entre le 9 et le 13 juin 2004, le colloque international « World Anthropologies: strengthening the international organization and effectiveness of the profession » (titre qu'on peut traduire par « Les anthropologies du monde : renforcer l'organisation internationale et l'efficacité de la profession ») fut mis sur pied à l'initiative de Gustavo Lins Ribeiro, dans la ville de Recife, au Brésil, avec le support financier de la Fondation Wenner-Gren pour la recherche anthropologique. À cette époque, Gustavo Lins Ribeiro était président de l'Association brésilienne d'anthropologie (ABA), et ce colloque était un événement préliminaire au congrès biennal de l'ABA.

Au début des années 2000, Arturo Escobar, Eduardo Restrepo, Marisol de la Cadena et Gustavo Lins Ribeiro ont fondé le World Anthropologies Network (<http://www.ram-wan.net/>) (ou Réseau des anthropologies du monde), un réseau composé d'individus désireux de pluraliser les échanges autour du savoir anthropologique sur le plan mondial, face à la dominance anglo-américaine croissante de notre agenda disciplinaire. Le fait que les membres fondateurs de ce mouvement

soient latino-américains doit être brièvement commenté. De diverses manières, ils ont amené un style cosmopolite critique d'Amérique latine au mélange qui allait définir plus tard les anthropologies du monde en tant que cosmopolitiques radicales. L'Amérique latine apparaît dans ce contexte comme une sorte de « cosmopolitisme en contrepoint à l'impérialisme américain » (Ribeiro 2014 : 491, traduction libre). « Le projet des anthropologies du monde n'était ainsi pas guidé par un agenda multiculturaliste; il a plutôt été influencé par les discussions radicales en Amérique latine sur l'interculturalité (voir Bartolomé 2006 et Rappaport 2005) » (Ribeiro 2014 : 489, traduction libre).

Pour le World Anthropologies Network, la valorisation des « autres anthropologies et des anthropologies autrement » (Restrepo et Escobar 2005) avait besoin d'être faite conjointement avec « une critique des conditions engendrées par la modernité et la "colonialité du pouvoir" (Castro-Gómez et Grosfoguel 2007; Quijano 1993) qui ont oblitéré la production, la validité et la visibilité des autres savoirs » (Ribeiro 2014 : 489, traduction libre).

Bien que le colloque international de Recife, « World Anthropologies: strengthening the international organization and effectiveness of the profession », en 2004, n'ait pas été à l'initiative du World Anthropologies Network, et bien que l'un d'entre nous y était engagé profondément (Ribeiro), il semblait clair que l'idée de ce colloque était fortement inspirée et influencée par l'agenda des anthropologies du monde. Ce colloque avait quatre objectifs principaux :

Premièrement : Rassembler les anthropologues agissant comme leaders d'organisations nationales et internationales dans une visée de construction de nouveaux canaux d'intercommunication et de coopération.

Deuxièmement : Initier un processus pour approfondir la coopération internationale en anthropologie dans une vision davantage tournée vers le cosmopolitisme, à travers la facilitation des dialogues et l'intensification des réseautages pouvant mener à des communications plus hétéroglosses et à une diffusion plus large du savoir anthropologique.

Troisièmement : Élaborer une proposition collective pour une coopération internationale qui pourrait servir en tant que « document de travail international » initial, qui pourrait être rapportée et discutée au sein des associations d'anthropologie nationales et internationales présentes au colloque.

Quatrièmement : Participer à un symposium dans le cadre du congrès de l'Association brésilienne d'anthropologie, où les faits saillants soulevés dans le colloque ainsi que les documents qui y auront été produits seraient présentés et discutés.

Quatorze représentants d'associations d'anthropologie se sont déplacés à Recife pour cette occasion. Ils étaient les présidents d'associations issues de l'Australie, du Brésil, du Canada, de la France, de l'Inde, de la Russie, de l'Afrique du Sud, du Royaume-Uni et des États-Unis. Les présidents des associations

internationales suivantes étaient également présents : l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux, l'International Union of Anthropological and Ethnological Sciences, l'Asociación Latinoamericana de Antropología et la Pan African Anthropological Association. La Société japonaise a délégué son directeur des relations internationales.

Le colloque se tint en deux temps. Le premier, et le plus intense, consista en trois débats d'une journée, ayant précédé le 24^e congrès biennuel de l'Association brésilienne d'anthropologie. Après avoir discuté de multiples mécanismes et initiatives possibles pour accroître la coopération internationale, les participants décidèrent de créer le World Council of Anthropological Associations. Le second temps consista en une session durant le congrès brésilien, qui se tint le 13 juin 2004, lorsque la fondation du WCAA fut annoncée publiquement.

Gustavo Lins Ribeiro eut l'honneur d'être élu comme premier président du Conseil. Le poste de président s'appelait « facilitateur », une indication claire que le WCAA voulait devenir un réseau et non une nouvelle institution. Son rôle consistait à faire démarrer le réseau en diffusant la nouvelle de son existence, et, plus important encore, à mettre sur pied un site internet. L'arrivée du World Council a été largement acclamée partout. Depuis 2004, le WCAA connaît une rapide croissance et il poursuit sa lancée. Il est maintenant une organisation reconnue sur la scène politique anthropologique mondiale, avec plus de 50 membres institutionnels à travers le monde. Les anthropologies du monde sont discutées dans différents congrès organisés par les membres du World Council. D'autres présidents ont pris les rênes au cours des années : Junji Koizumi (Japon), Thomas Reuter (Australie), Michal Buchowski (Pologne), Vesna Vucinic-Neskovic (Serbie), Chandana Mathur (Irlande) et Carmen Rial (Brésil, dès juillet 2018).

L'intérêt du leadership du WCAA pour les politiques scientifiques internationales s'est également manifesté en 2009, lorsque plusieurs leaders du WCAA sont devenus membres du comité exécutif de l'International Union of Anthropological and Ethnological Sciences. Ses membres ont poursuivi la réorganisation de la IUAES en promouvant une constitution plus démocratique ainsi qu'un congrès mondial en 2013, à Manchester, couronné de succès. En 2018, un autre congrès mondial tout aussi réussi a eu lieu à Florianópolis, Brésil.

Cette nouvelle période apporta l'espoir que les anthropologues puissent améliorer leurs échanges à l'échelle globale, dans un cadre institutionnel assuré et ouvert à la participation de collègues venus de tous les coins du monde. En effet, lors du congrès mondial à Manchester, la possibilité de créer un autre corps international propre à représenter l'anthropologie commença à être débattue entre les membres du comité organisateur du WCAA et ceux du comité exécutif de l'International Union of Anthropological and Ethnological Sciences. Des négociations furent tenues avec succès dans les années suivantes, et en 2017, une institution bicamérale fut créée : la World Anthropological Union (WAU). Les modalités prévues dans la constitution de cette nouvelle institution reconnaissent le maintien de l'autonomie du WCAA et de l'IUAES, chacune avec ses structures politiques, ses objectifs propres et son leadership.

Le World Anthropologies Network et le WCAA ont également inspiré la création de la Commission des anthropologies du monde (CWA) au sein de l'American Anthropological Association (AAA) en 2008, alors que Setha Low était sa présidente. En 2010, lors du mandat présidentiel de Virginia Dominguez au sein du AAA, la commission devint un comité, une entité permanente au sein de l'association. Ses objectifs sont d'« identifier les enjeux importants partagés par les anthropologues issus de diverses nations; de développer des objectifs clairs pour rassembler les anthropologues des États-Unis et de l'international pour le bénéfice de l'anthropologie mondiale; de faire appel à une diversité de voix et de perspectives internationales et d'impliquer à la fois le milieu universitaire et l'anthropologie appliquée dans cette démarche » (traduction libre). En 2014, en réponse aux suggestions du CWA, le journal de l'American Anthropological Association, l'*American Anthropologist*, ouvrit une section « anthropologies du monde » afin d'aborder « les origines et préoccupations constantes de l'anthropologie à travers le monde » (Weil 2014 : 160, traduction libre).

Si l'histoire du WCAA est un succès, l'enjeu maintenant est de savoir qu'en faire. Après avoir créé de nombreuses opportunités pour laisser place à plus de conversations hétéroglosses sur le plan global ainsi qu'à un nouveau leadership mondial, le WCAA allait considérer les questions suivantes :

– A-t-on vraiment amélioré la visibilité des autres anthropologies au sein du système mondial de la production anthropologique (Kuwayama 2004)? Que pourrait-on faire de plus relativement aux politiques mondiales de la visibilité?

– Comment le WCAA peut-il améliorer les communications mondiales actuelles entre les anthropologues?

Un facteur permet de demeurer optimiste. À la suite d'années de débats internes au sein du WCAA sur comment pluraliser les politiques éditoriales au sujet du style et de la langue, l'association a lancé son propre journal en ligne, *Déjà Lu* (www.wcaanet.org/dejalu). Depuis 2012, il republie, dans toutes langues, des articles sélectionnés par des revues d'anthropologie. L'édition de 2017 de *Déjà Lu* compte plus de 40 articles d'à travers la planète. Ce type d'intervention dans le domaine de la publication anthropologique est un effort stratégique particulier puisqu'il permet de visibiliser l'hétérogénéité de l'anthropologie mondiale contemporaine.

Références

Bartolomé, Miguel Alberto (2006), *Procesos Interculturales. Antropología Política del Pluralismo Cultural en América Latina*, Mexique, Siglo, 21e édition.

Castro-Gómez, Santiago et Ramon Grosfoguel (dir.) (2007), *El Giro Decolonial. Reflexiones para una Diversidad Epistémica más Allá del Capitalismo Global*, Bogota, Siglo Hombre Editorial/Pontificia Universidad Javeriana.

Kuwayama, Takami (2004), *Native Anthropology. The Japanese Challenge to Western Academic Hegemony*, Melbourne, Trans Pacific Press.

Quijano, Anibal (1993), «Colonialidad del poder, eurocentrismo y América Latina». Dans Edgardo Lander (dir.), *La Colonialidad del Saber: Eurocentrismo y Ciencias Sociales. Perspectivas Latinoamericanas*, Buenos Aires, CLACSO, p. 201-246.

Rappaport, Joanne (2005), *Intercultural utopias*, Durham (NC) et Londres, Duke University Press.

Restrepo, Eduardo and Arturo Escobar (2005), «Other anthropologies and anthropology otherwise: steps to a world anthropologies framework», *Critique of Anthropology*, vol.25, n°2, p.99-129.

Reuter, Thomas (2018), «World Council of Anthropological Associations». Dans Hilary Callan (dir.) *International Encyclopedia of Anthropology*, Hoboken (NJ), John Wiley & Sons, p.6506-6514.

Ribeiro, Gustavo Lins (2014), «World Anthropologies. Anthropological cosmopolitanisms and cosmopolitics», *Annual Review of Anthropology*, vol.43, p.483-498.

Weil, Jim (2014), «World Anthropology. First Articles in the New Section», *American Anthropologist*, vol.116, n°1, p.160.

World Council of Anthropological Associations, www.wcaanet.org.